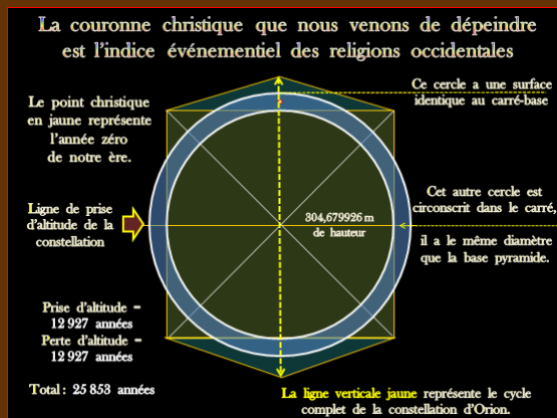


Animation : 3



Pour pouvoir suivre aisément le déroulement des situations chronologiques, il est indispensable de s'imprégner de l'aspect structural du schéma. Le départ de la constellation d'Orion s'effectue au centre, mais, parvenu en haut de la schématique que nous décrivons, il n'y a qu'un demi-cycle d'accompli. L'autre moitié prendra naissance au sommet inversé de la

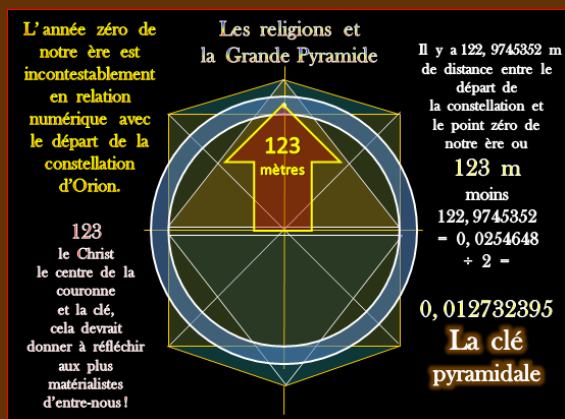
pyramide virtuelle et ne prendra fin que parvenue au centre du schéma, là où commencera un nouveau cycle de 25 852,47453 années (cycle moyen). Le plus souvent, dans le but de faciliter les calculs, ce cycle est indexé à 25 920 ans. Nous voyons afficher de nos jours 25 785 ans, avec des années en plus ou moins selon les pays, quand cette valeur n'est pas arrondie à 26 000 ans par effet de commodité. A notre époque, le mouvement rétrograde est de 50''26 chaque année, mesurable en nos périodes de temps, ce qui signifie pour nous que le cycle moyen est de 25 853 ans. Toutefois, celui-ci ne peut être calculé que sur des périodes de temps extrêmement longs, regroupant des dizaines de millénaires. Cette horloge céleste d'une immuable harmonie s'étale sur des âges inappréciables à l'échelle humaine ; il nous faut donc procéder par les approches de données à caractère universel que nous inspire la pyramide.

Animation : 3

Cette animation constitue le début d'une série de coïncidences spécifiques à « l'ère christique ». Les singularités auxquelles nous faisons allusion, concernent les nombres, la géométrie, les aspects structurels et les fonctions astronomiques. Toutes se rapportent directement ou indirectement au Christ, à son avènement ou à son message.

Nous pourrions envisager une succession de coïncidences sans ramifications particulières, tel qu'il nous est parfois donné d'en connaître à l'échelle existentielle. Cela serait faire fi des crédibilités auxquelles est confrontée la raison, lorsqu'elle se trouve face à des énigmes prétendues. L'intelligence se doit de résoudre ce qu'elle a souvent assimilé sans comprendre.

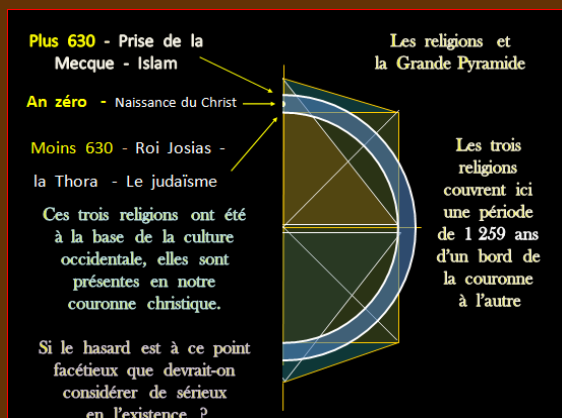
Animation : 6



Sur cette illustration le nombre « 123 » apparaît avec une légère incomplétude décimale. Ce n'est là que singularité de « la science universelle » car nous le voyons, la différence que nous aurions tendance à déplorer par désir de perfection nous donne par deux fois la clé pyramidale, alors que le point zéro de notre ère se trouve au centre de la couronne.

Ne pas être perplexé devant une telle démonstration signifie que rien ne peut nous émouvoir de ce qui nous est enseigné, surtout pas la logique des choses. Pour beaucoup, la seule logique qui soit, c'est celle de la science (portable) du moment ou celle plus prosaïque de « l'articulier qui s'exprime le soir à la télévision », et si celui-ci ne commente nullement ce que nous étudions, c'est que pour lui le sujet ne soulève aucun intérêt. Les propos du « monsieur qui cause », représentent l'aune journalière de nos facultés mentales et par-delà même de notre évolution. Aujourd'hui les formes d'asservissement liées au conformisme sont pires que les servages de jadis, car elles n'offrent aucune possibilité d'évasion même par les layons du rêve. Rien n'est plus angoissant que la dégénérescence d'une civilisation.

Animation : 7



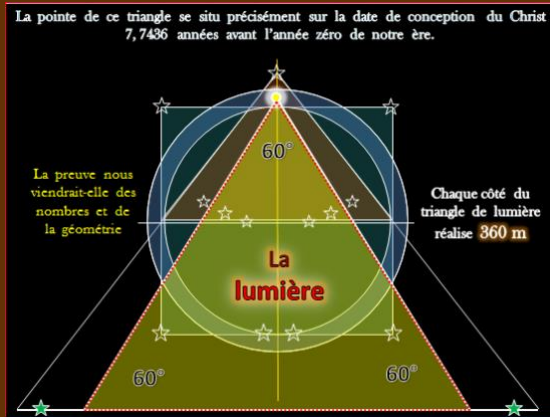
La couronne en question a une épaisseur qui lui est donnée par les dimensions respectives des deux cercles. Il se trouve que sur un plan spirituel, l'un comme l'autre affiche avec une parfaite exactitude, les débuts officiels des deux principales religions occidentales en fixant au centre l'avènement christique. Ce n'est pas une interprétation, c'est un fait, qui n'a rien à voir avec les déductions données par les

enseignants religieux ! Comment le hasard peut-il tenir en ces monuments un rôle aussi inattendu et subtil ?

Pour ce qui est du monde occidental, ces trois religions ont fait fonction, des siècles durant, de guide moral à une société perturbée par les conflits et les haines. Elles-mêmes n'ont pas toujours été à la hauteur de leurs engagements et ont largement contribué aux distensions des courants de pensée. Mais la question doit être posée : qu'en aurait-il été si tous les codes ou les craintes spirituelles avaient fait défaut pendant des siècles ? Quel est l'irréfléchi en état de maturité qui miserait sur une hypothétique sagesse des composants de la société ? La culpabilité ne concerne pas

seulement l'attitude religieuse, mais plus généralement toute instrumentation qui consiste à illusionner ses semblables pour mieux les assujettir. Les idéologies les mieux fondées n'étant pas à exclure.

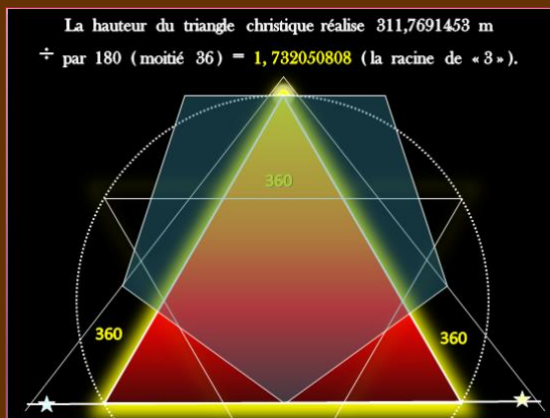
Animation : 8



La hauteur du cercle dont la circonférence se juxtapose aux apothèmes indexe l'ère de la restauration du monument sous Kheops. Quant au pentagone, il nous précise dans le contexte qu'il s'agit d'une œuvre spirituelle subordonnée à une Science Universelle. Elle a été mise en application par les devins hiérarques d'un âge de lumière, ceux-là mêmes à qui il était prêté don de visualiser l'avenir. Une telle assertion ne manquera

pas de faire sourire des nuées d'incrédules, mais peut-on leur reprocher cette bienfaisante ivresse que procure le vide ?

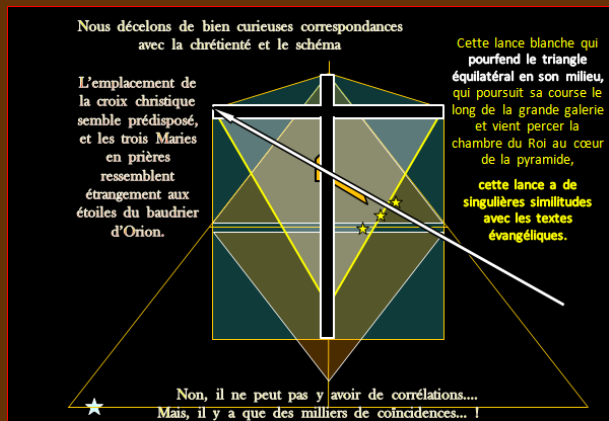
Animation : 9



Un triangle équilatéral de 360 m de côté dont la pointe coïncide à la perfection avec la conception du Christ est à l'évidence peu banal. Aurions-nous là un signe du **divin manifesté** ? Pourquoi ces concepteurs étaient-ils motivés par le futur inconnu ? Pourquoi se sont-ils sentis tenus de nous léguer une connaissance ? Pourquoi ont-ils fait choix de ce mode de transmission plutôt qu'une série de stèles explicatives ?

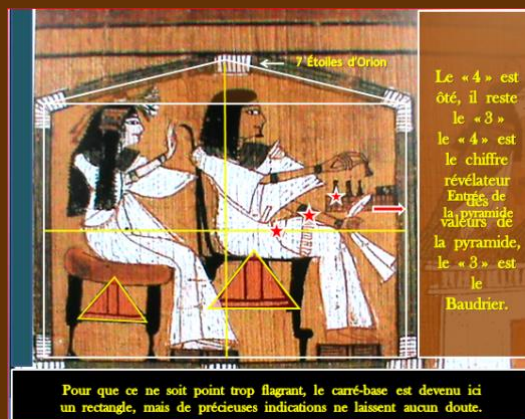
Le message est d'une infinie subtilité, il est plus raisonnable de penser que nous ne possédons pas encore les capacités qui nous permettraient d'appréhender cette autre dimension qu'ils nous proposent. Mais nous avons aujourd'hui un pied dans l'entrebâillement de la porte aux étoiles, elle ne peut se refermer sans nous blesser et si nous ne pouvons que l'entrebâiller, d'autres que nous un jour l'ouvriront.

Animation : 10



« Que le hasard est beau ! » avons-nous le désir de nous exclamer devant la perfection de ces agencements. N'est-ce point-là la lance du légionnaire romain perçant le poumon du Christ lorsqu'elle traverse ici le triangle de lumière (également contenant du Graal) ? Et, y a-t-il une plus belle représentation que les trois Maries avec les trois étoiles et cette croix qui s'impose comme une

évidence en la structure schématique ? Là encore, la voie cartésienne ne peut éviter les probabilités. Il existe des limites au mépris que l'on nomme insuffisance cognitive, autrement dit, l'incapacité de déduire que « cette science expérimentale » n'est qu'un aspect de l'époque où l'on vit. Considérer cette science indéfectible en ses principes appliqués est manifestement déraisonnable, la science est perfectible à l'instar de l'homme en vertu de son évolution. Ce qui aujourd'hui fait office de référence avérée sera demain jeté au rebut des obsolescences. L'absolue science est universelle, c'est celle qui nous est préconisée en la structure pyramidale, mais nous n'avons pas les déclencheurs cognitifs d'évaluation pour en appréhender l'usage.



Souvenons-nous des Mages de l'histoire et du côté anodin des cœurs de palmiers de forme pyramidale, alors que la palme elle-même jouissait d'une grande symbolique en l'antiquité.

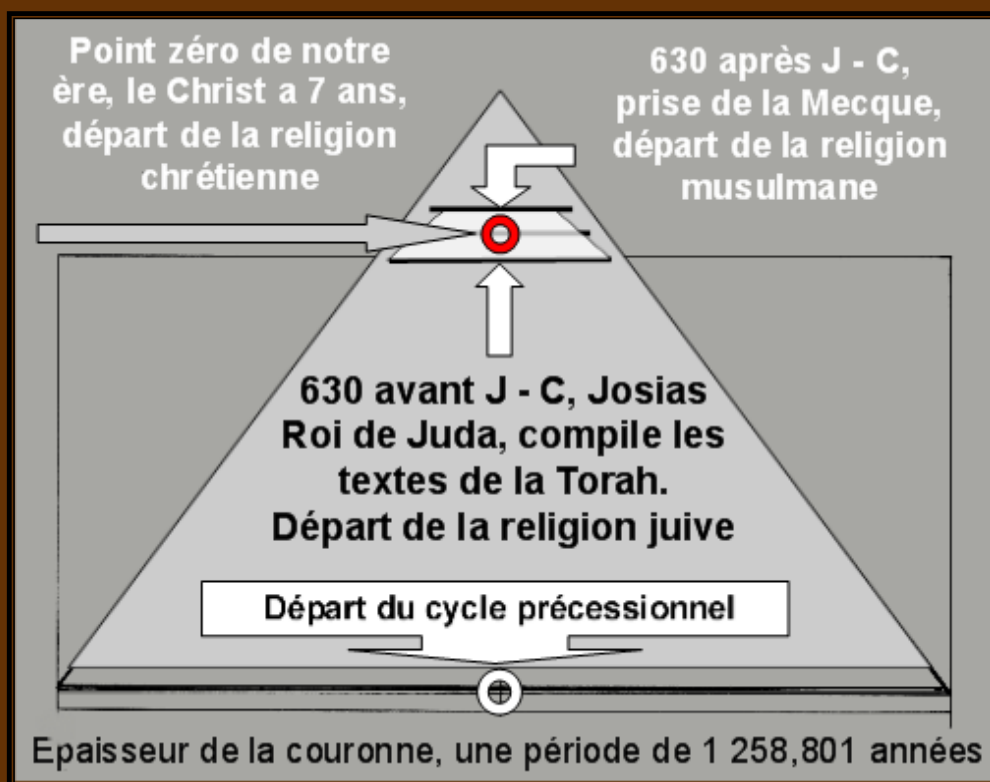
Ici nous pourrions témoigner d'une fresque banale représentant un couple princier en train de se distraire par la passion du jeu (c'est généralement la version qui préfigure chez les experts). Mais à bien détailler cette

figuration, une signification plus subtile apparaît, l'attrait de particularités qui nous sont désormais familières. Pharaon ôte le pion « 4 » qu'il retient dans sa main ; rappelons que ce chiffre est à la base des notions numériques de la Grande Pyramide. Il demeure sur le carroyage du jeu « 3 pions » représentatifs des trois étoiles du baudrier et de leurs symbolisations. La main gauche qui tient un torchon signifie « deviner ce qui est effacé ». La signature de l'hypothèse serait ces deux pyramides aux angles évocateurs, dont les bases énergétiques siègent sous les monarques, comme l'évidence d'un principe alors que plus haut « 7 liens » suggèrent Orion.

La connaissance passe souvent par l'orifice de nos yeux, mais elle est trop éblouissante pour le frêle diaphragme de notre compréhension !

Le mystère christique

C'est sous le règne de **Josias Roi de Juda**, en terre de Canaan, exactement en **630 av. JC**, que furent compilés les textes mythologiques, tout autant qu'historiques, relatifs à la Torah. Les cinq livres composant « le **Pentateuque** » regroupent : La Genèse - L'exode - Le Lévitique - Les Nombres - Le Deutéronome, c'est-à-dire l'histoire des peuples de la Bible dont l'historique a servi de trame aux trois plus importantes religions de la planète.



630 avant JC, c'est le siècle de rupture du cordon ombilical qui reliait jusque là le peuple juif à l'Égypte traditionnelle. Cette date, symbolique entre toutes, se manifeste également par la disparition de l'**Arche d'Alliance**. Le prophète Jérémie n'ignorait rien de l'importance de cet événement et des déchirures que cela provoquerait dans les siècles à venir. **629** ou **630** avant JC, c'est également la date qu'avancent les historiens pour la venue au monde de Zarathoustra, le Zoroastre grec. Rappelons que cet homme remarquable enseigna une religion d'amour où le feu purificateur constitue aujourd'hui encore, une des traditions symboliques bien que minoritaires, les plus marquantes de l'Iran.

Mais revenons en Égypte. Entre l'invasion assyrienne d'Assarhaddon en 671 avant JC et l'invasion des Perses avec Cambyse II en 525 av. JC, les hiérarques furent

contraints d'admettre que l'Égypte ne serait plus jamais ce qu'elle avait été. C'est ainsi que, parallèlement à l'apogée de l'Assyrie, on devait assister à la fin virtuelle de la civilisation la plus remarquable de l'antiquité. L'Égypte sacerdotale procéda alors à un enfouissement concerté de **La Tradition Primordiale** dont elle était dépositaire. Les Grands Prêtres décidèrent de mettre **la clé** sous les ruines des temples et **la serrure** dans les religions nouvelles en émergences. Il y eut bien par la suite quelques tentatives hégémoniques dans la lignée de celles de Nécho II pour retrouver le prestige d'antan. Mais l'épopée se terminera lamentablement et « La Grande Égypte » se tapit sur les bords du Nil pour apparemment ne plus se mouvoir.

Le point - 630 avant J.C. nous indique la fin du carré base et le début de l'épaisseur de la couronne de quadrature.

Cette dernière se trouve à l'intérieur du linteau de 144°.

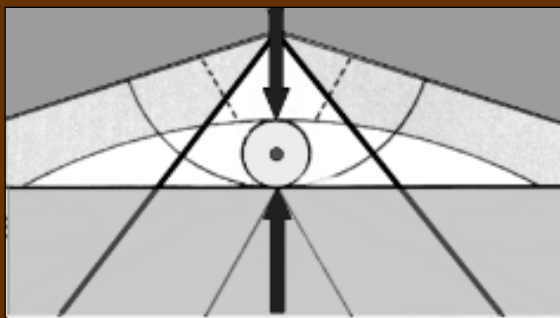
La couronne possède une largeur circulaire de : 14,8351142 m

÷ 0,011785113 (année pyramidale) = 1 258,801184 années.

Cette période de temps de **1 259 années** aura vu éclore les esprits les plus brillants dont l'Antiquité a éternisé le souvenir : de grands mystiques, de Bouddha à Mahomet en passant par Jésus, Zoroastre et Mani. Ceux-là ont profondément modifié les critères spirituels qui allaient engager les temps futurs.

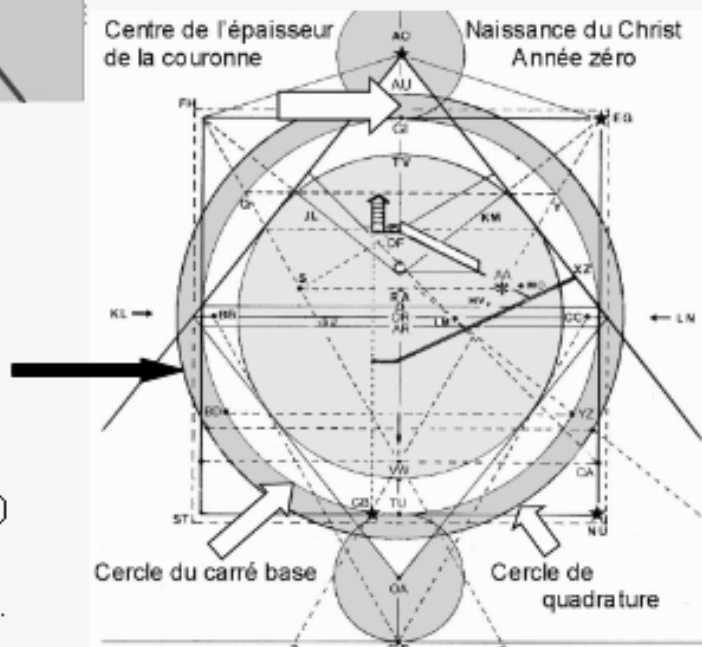
Alors que des mathématiciens, des moralistes, des philosophes, de Pythagore à Proclus en passant par Confucius, Tsong-Khapa, Platon, Shankaracharya ou Apollonius donnaient une impulsion cognitive à de nouvelles émergences. Sur un autre plan, des conquérants ou stratèges peu communs, tels qu'Alexandre, César ou Cyrus ont agité les frontières du monde antique.

Cet espace-temps d'un peu plus de mille années en corrélation avec l'épaisseur de la couronne aura engendré les plus grands génies, les plus éloquents mystiques, connu les plus grandes invasions et les plus notables déplacements humains dont l'histoire a conservé le souvenir.



Dans l'épaisseur de la couronne, nous pouvons tracer un cercle avec un point central, c'est l'avènement du Christ. La courbe au sommet représente le cercle de quadrature, alors que le carré base se situe à 630 années en dessous de l'année zéro de notre ère.

Une période de temps décisive s'étalent sur 1 260 années.



En 630 avant notre ère, une dialectique nouvelle semble s'imposer ; elle assure la prééminence de « la cérébralité » sur « la conscience » mise en état de fragilité par le bouleversement des mœurs alors que jusque-là il apparaissait que l'un et l'autre bénéficiaient d'un équilibre satisfaisant. 630 av notre ère, détail significatif s'il en est, les premières pièces de monnaie sont frappées en Asie Mineure.

En son point bas, la largeur de la couronne s'identifie avec le haut du carré-base. Elle constitue un pont, un anneau de lumière, une frontière au-delà du temps sacré, mais aussi une béance ouverte sur le monde futur. Cette ascension sera principalement orientée sur l'épreuve des tentations morales, celle du pouvoir facilité par les échanges commerciaux, les conquêtes, la notoriété, tout ce qui va de pair avec l'appât du gain, cela, au détriment de l'ancestrale connaissance qui favorisait l'ascension du soi par la quête spirituelle.

Nous, êtres humains, allons désormais devoir vivre à l'extérieur du cercle formé par la couronne. Nous allons devoir osciller entre une application dans le concret et la nostalgie d'un appel intuitif. Celui-ci est chaque jour plus évanescent, car chaque jour nous nous éloignons de ce paradigme « couronné » de 1260 années.

«Et la femme s'enfuit au désert où elle a un lieu préparé par Dieu pour qu'on l'y nourrisse pendant 1 260 jours.»

Apocalypse 12,1 - 12,6

Les jours marquent un indice de temps.

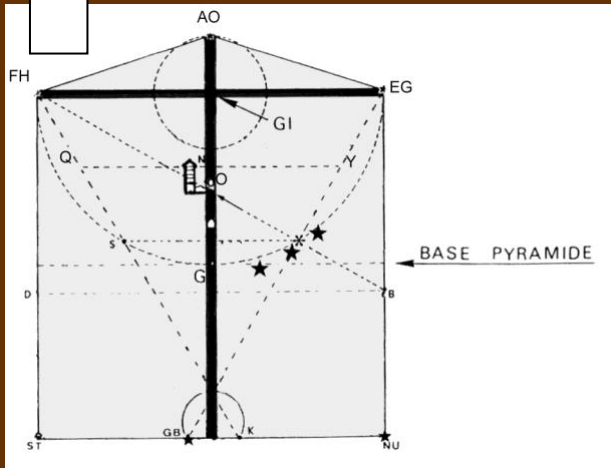
Sans en avoir vraiment conscience, l'humanité entamait l'âge des grandes épreuves psychologiques. Cet âge aujourd'hui est loin d'être révolu, il est seulement entré dans la phase aigüe de son dénouement.



Allégorie de la création du monde soutirée d'une bible en mauvais état datant de l'année 1602. Nous remarquons combien est présent en la mandorle, le triangle équilatéral fruit de nos recherches. Figurent, en juste place, la Lune, le Soleil et la diversité de la création à travers la pensée imaginaire des rédacteurs bibliques. Le **Principe Créateur** évolue au centre d'une matière animée. Nimbé du triangle significatif de sa paternité, celui-ci symbolise la lumière aux origines numériques et géométriques du créé. Que devons-nous pressentir en cette imagerie ? Un touchant infantilisme pictural ou une transcendante connaissance voilée ? L'art serait-il dans l'interprétation ?

En pénétrant de bas en haut le triangle équilatéral du Graal, la diagonale (B-O-FH) ressemble fort à la lance du légionnaire (Longinus -l'homme à la Lance, de son vrai nom, croit-on, Caius Cassius). Celui-ci aurait, toujours selon la gnose évangélique, percé le poumon droit du Christ. Troublante similitude avec la médiane du triangle équilatéral transperçant la chambre du roi !

Si nous imaginons que le trait divisant le triangle en son milieu est



symboliquement représentatif de la lance romaine, nous avons là un parfait exemple de ce qui nous est suggéré par les textes.

Le fait que de surcroît cette trajectoire détermine avec précision l'emplacement du point de croisement des étoiles d'Orion ne peut que laisser perplexe sur le côté présumé quelconque de cette représentation.

Sans forcer notre imagination, nous voyons que la **croix christique** prend naturellement sa place au sein de la schématique traditionnel.

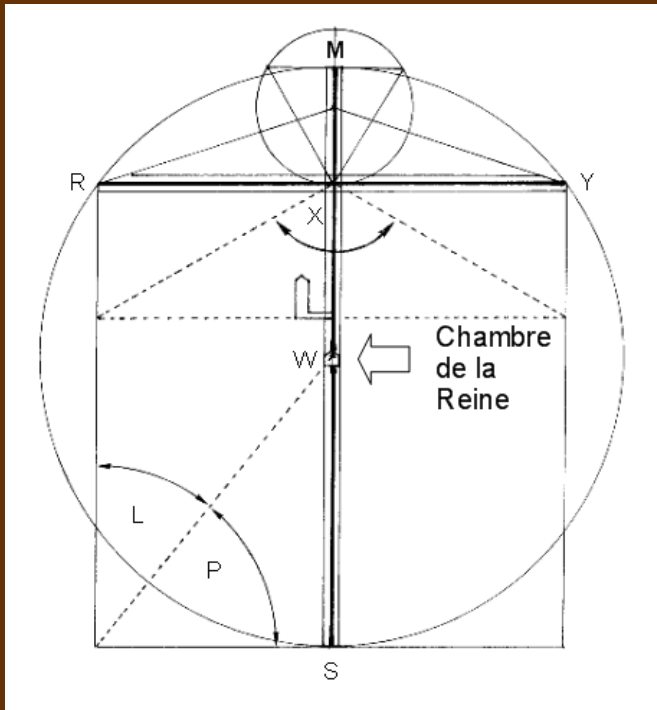
Qui plus est, cette trajectoire passe par le centre de la constellation d'Orion, elle atteint en « O » la verticale au centre du schéma, ceci, à l'endroit précis du couloir d'entrée, socle de la chambre du Roi.

En fin de course (FH), cette ligne rejoint l'emplacement symbolique de la main du Christ. Le point GI marque l'endroit où se tient la tête couronnée du supplicié. Le crâne se trouve théoriquement placé entre le carré base et le cercle de quadrature (ce dernier est non apparent sur notre illustration).

Les pieds du Christ martyrisé se positionnent en haut de (GB - K), au fond du vase Graal, sur le sommet du triangle solaire, la lumière du triangle constitue par ce fait, un support d'élévation.

Sur l'illustration ci-contre :

La grande circonférence englobe la croix christique, elle passe en (M) par le côté haut du triangle équilatéral.



Le centre de ce cercle se situe sous le toit de la Reine.

Les bras (R - Y), plan horizontal de la croix se juxtaposent au cercle.

Lequel rejoint la base à l'extrémité de la poutre verticale (S) du schéma.

La surface (P) nous procure l'angle exact de la base $51^{\circ} 51' 14'' 31$ alors que la surface (L) détermine le demi-angle du sommet $38^{\circ} 08' 45'' 69$.

Quant au point crucial (X) de la croix christique, son rayonnement s'élève jusqu'à l'horizontale du


cœur du Roi par 120° d'angle. Nous pensons au Graal, au calice au Sang + vin; l'allusion prend ici toute sa signification. Mieux qu'une parabole que n'auraient pas manqué d'altérer les effets du temps, « le Père, par son mandataire le Christ missionné » nous laisserait ainsi un inaltérable message. À une échelle élevée de la symbolique cachée, il pourrait être traduit de la sorte :

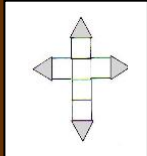
« Jadis, ne vous ai-je pas procuré l'intelligence ? En ces temps de grands périls, découvrez parmi les vestiges de La Tradition Primordiale les traces pérennes de ma présence parmi vous ».

Ces traces prescrivent un amour universel par la référence que procure la loi des nombres et de la géométrie.


Au pied de la croix, les trois étoiles du baudrier ont cédé la place aux mages (visiteurs de la grotte) puis aux « Saintes femmes ». Celles-ci représentent les « 3 Marie » de la tradition. Elles sont comparées à la Terre (pour le corps), à la Lune (pour l'esprit) et au Soleil (pour l'âme). Marie, équivaut en primosophie à 123 résultat également similaire au verbe « aimer ».

Non seulement « la Tradition » est présente, mais elle s'impose à notre entendement. Hélas, combien d'entre nous aujourd'hui vibrent à elle ? Les tracés architectoniques des églises anciennes permettent encore de différencier. les lieux de culte, des salles des fêtes et supermarchés ! Qu'en sera-t-il demain... si demain, il y a ?

L'anekh, ce merveilleux symbole  est à l'image d'une « intelligence cosmique » rayonnant d'espoir, de vérité et de justice. Il n'a qu'un lointain rapport avec « la croix patibulaire » qui a servi de supplice à « **Jésus le missionné** ». C'est pourtant cette croix que les hommes ont retenue en leurs louanges et suppliques. Dès lors, la chair et l'esprit martyrisés associent **Dieu** à notre désarroi intime. Après avoir vu s'éteindre « les Sages mystiques » et vu se dénaturer « la gnose » dans le secret des sectes, la croix du supplicié  s'est lentement imposée à l'esprit chrétien.



Le dévot a progressivement assimilé la souffrance que lui procurait la disparition des valeurs traditionnelles à la souffrance (physique celle-là) de son rédempteur (sic).

Jésus-Christ, l'initiateur réformateur, a été martyrisé au centre d'un **cube ouvert** (pierre cubique franc-maçonnique emblématique de la Terre) base de la pyramide sacrée, passage indispensable du parcours que les hommes ont tant de mal à franchir. « L'autre référence », la croix patibulaire , est le plus souvent adulée au premier degré. Les Templiers conseillaient aux néophytes de la piétiner car, disaient-ils : « *c'est l'objet de la honte humaine...* ». Ne serait-il pas séant de penser que le **Christ** n'est pas mort **pour** que subsiste en l'esprit une croix de bois témoignage accessoire d'un message de souffrance passablement altéré, mais **sur** « **la croix cosmique du croisement d'Orion** » de telle façon que cette croix s'érige en tant que symbole de la **Tradition Primordiale universelle** ? Pour une conscience éclairée, ceci devrait constituer une distinction substantielle.

Le message se devait d'être fort, il le fut !

« *Eloi...Eloi...lama sabachtani...* » Ce sacrifice, symbolique ou non, n'aura pas été inutile puisqu'il aura permis à des générations d'être sensibilisées par la notion de paix et de justice et d'élever les états de conscience vers une autre réalité. L'existence nous montre que l'on peut cheminer loin de l'amour des autres, dans le doute de soi, dans la révolte intérieure, pour enfin percevoir une raison d'être. C'est en franchissant les bornes de ce matérialisme débridé ou de cet hédonisme illusoire, que nous nous devons de méditer sur ce qu'est la référence spirituelle.

En dehors des aspects de la gnose chrétienne, nous pouvons constater le témoignage évident que procure le sacré dans **la tradition musulmane**. Ses volutes de faïence et ses arabesques de pierre au raffinement inouï ne sont que référence à « **l'esprit de tradition théologale** » lequel transparait en chacune de ses structures géométriques. Soulignons parmi les merveilles exposées, le double quadrilatère ou étoile à 8 branches (mosquée de Cordoue), les coupoles hémisphériques et leurs nervures aux mille tracés, les tours et les spirales éloquentes. Les colonnades, mais aussi les hauts de portes en arcs outrepassés qui invitent le visiteur à pénétrer la

lumière. Le **nombre** est présent dans la multiplicité des **formes** que transcendent les couleurs.

L'**hindouisme** et le **bouddhisme tibétain** ont hérité tous deux de la tradition de base; les mandalas donnent la note juste, l'iconographie est sérieuse comme le son des trompes et riieuse comme le safran des robes. En ces lieux de culte, nombres et formes sont constamment présents, mais ils ne s'imposent pas au regard, il faut faire l'effort de la démarche pour entrevoir les vérités cachées. Elles sont là ces vérités, à peine dissimulées en la pénombre de notre solitude humaine.



Méditons comme cet énigmatique oiseau qui semble réfléchir sur les qualités cachées de l'androgynie alchimique. Les 13 parcelles du corps osirien, qu'Isis a retrouvé, ont germé en une matière panifiable. La quatorzième parcelle introuvable représente le sexe, témoin devant Dieu de l'évolution du genre humain.

La Lune en « croissance » procure l'argent, donc la richesse, certes, mais l'équilibre s'exerce par le haut, entre la coupe du trismégiste aux futures ailes et le serpent tentateur. Vaincre la tentation, c'est honorer la condition humaine. Soyons dignes de ce qui

nous a été donné, utilisons les ailes procurées par l'espérance, l'oiseau en sera témoin.